

précieux avaient été dérobés à la vénération du peuple chrétien. C'était en effet ce corps précieux. On ne sait comment il avait été transporté d'Alexandrie, la seconde capitale des pompes païennes, au milieu des sables solitaires de l'Arabie, sur cette montagne sainte du Sinaï, encore frémissante des foudres divines et des terreurs d'Israël humilié. Les chrétiens lui donnèrent le nom de Catherine, c'est-à-dire " pure et sans tache ", et depuis ce temps-là, cette Sainte reçut dans la catholicité le culte d'honneur et de prière que nous rendons à nos Saints, comme aux bien-aimés du Seigneur.

L'Eglise, dans la Collecte de sa Fête (le 25 Novembre), rend témoignage de ce transport merveilleux de son corps (1), ce qui lui donne sujet de demander au Père éternel de pouvoir arriver, par les mérites de cette excellente vierge, à la véritable montagne qui est Jésus-Christ. Depuis ce temps-là, les religieux du Sinaï y entendaient quelquefois une admirable mélodie des esprits célestes : d'où l'empereur Justinien Ier prit la résolution d'y bâtir une église magnifique en l'honneur de la Sainte, et d'y multiplier le nombre des cénobites.

---

(1) Le Martyrologe Romain, au 25 novembre, annonce ainsi ce grand Prolige : La naissance au ciel de sainte CATHERINE, vierge et martyre, qui fut d'abord jetée en prison, à Alexandrie, sous l'empereur Maximin, pour la confession de la foi chrétienne; ensuite, ayant été longtemps frappée avec des fouets garnis de pointes de fer, elle eut la tête tranchée, et acheva par ce supplice le cours de son martyre. Son corps fut transporté par les Anges sur le mont Sinaï, il y est honoré par un grand concours de chrétiens. IVe S.